

DECES

- Madame Claudine DACHEZ, née MOSNIER, survenu dans sa 100^{ème} année. Les obsèques ont été célébrées le mardi 25 novembre 2014 en l'église Notre-Dame de Marthuret à Riom.
- Madame DACHEZ était membre de notre "Famille de prière pour les vocations" depuis le 12 mars 1997.

JUBILE

- Mercredi 26 novembre, Sœur Margharit a fêté ses 50 ans de vie religieuse au cours de la messe d'action de grâces célébrée par Mgr Hippolyte SIMON en la chapelle des Petites Sœurs des Pauvres à Clermont-Ferrand.
- Sœur Margharit est une fidèle participante à nos cénacles de prière. Nous lui adressons toutes nos félicitations et nous lui assurons de toute notre prière d'action de grâce.

« Cénacle de prière »

Dimanche 14 décembre 2014

Au Centre Diocésain de Pastorale

133, avenue de la République
A Clermont-Ferrand

Arrêt de tram : La Gravière

Programme :

- 14.H.30 : - Assemblée Générale : - Bilan, rapport moral et financier
- Projets pour l'année 2015
- Questions diverses

16.H.00 : Messe célébrée par le Père Alain DURON.

17.H.00 : Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis. Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.
Parking assuré. Arrêt TRAM : La Gravière

Famille de prière pour les Vocations

"Priez donc le Maître de la maison d'envoyer des ouvriers à sa moisson"

N° 205 DECEMBRE 2014

Année de la Vie consacrée



Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Leggy"
63360 SAINT BEAUZIRE Tel. : 04.73.33.92.95
ou 06.20.66.57.10

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Alors que près de 800 séminaristes de France étaient rassemblés à Lourdes avec les évêques, dimanche 9 novembre, nous étions réunis nombreux pour notre cénacle où nous avons prié pour eux. Après avoir médité le chapelet pour les vocations, nous avons fait mémoire des 128 membres de notre famille spirituelle décédés depuis le début en 1997. Ensuite, la messe pour les défunts était célébrée par le Père Innael YESURAJA. Le verre de l'amitié concluait ce cénacle de prière.

Merci au Père YESURAJA et à vous tous pour votre participation et votre prière fervente.

Notre prochain cénacle aura lieu dimanche 14 décembre à partir de 14 H 30 au Centre Diocésain de Pastorale (voir programme). Comme chaque année en ce mois de décembre, nous tiendrons notre Assemblée Générale (salle de réunion 300). Je compte sur votre présence indispensable, afin de faire le bilan de cette année, mais surtout de faire des propositions afin d'envisager l'avenir de notre mouvement. La messe clôturera ce dernier cénacle de l'année.

Le temps de l'Avent, qui a débuté le 30 novembre, inaugure une nouvelle année liturgique et oriente notre regard vers la fête de Noël ! Avent, un temps d'attente, de conversion et d'espérance. Pour vivre ce temps de l'Avent et nous préparer à Noël, jour de fête familiale, de joie et de paix partagée, nous sommes invités à veiller et à prier, seul ou en famille, afin d'accueillir le Seigneur qui vient ! Avec la Sainte Famille : Jésus, Marie et Joseph, nous sommes invités aussi à offrir au Seigneur nos familles d'aujourd'hui et plus particulièrement celles qui rencontrent des difficultés.

Le premier dimanche de l'Avent a été aussi l'entrée dans l' "Année de la Vie Consacrée", demandée par le Pape François, afin de redécouvrir ce don qui nécessite attention et approfondissement. Dans le diocèse de Clermont, la vie consacrée est présente dans 19 des 32 paroisses, soit 55 religieux et 190 religieuses de 26 ordres ou congrégations (59 de vie religieuse monastique et 186 de vie religieuse apostolique).

Durant ce temps de l'Avent de l'Année de la Vie Consacrée, prions pour tous les religieux et religieuses avec Marie l'Immaculée-Conception, Notre-Dame de l'Avent.

Bon temps de l'Avent et Joyeux Noël à tous.

Fraternellement dans le Christ.

Philippe Compain

La Vie consacrée... C'est quoi ?... C'est qui ?...

Les formes et manières de vivre la vie consacrée sont multiples, signes de la créativité de l'Esprit :

La vie religieuse, apostolique, monastique, ou missionnaire :

- Les moines et moniales consacrent toute leur vie à Dieu dans la prière et le silence ; leurs monastères sont retirés du monde mais ouverts à l'accueil. Prière en communauté, vie fraternelle et travail rythment leur quotidien. On compte de nombreux Ordres : Bénédictins, Cisterciens, Clarisses, Carmélites, etc.

- Au 13^{ème} siècle apparaît la vie religieuse apostolique ("apôtre", envoyé en mission), avec St Dominique, St François d'Assise..., qui sortent des monastères et partent sur les routes annoncer l'Évangile. Ces religieux vivent aussi en communauté, d'hommes ou de femmes. Ils exercent souvent un métier ou une mission en lien avec le charisme (l'esprit) de leur Congrégation (ex : Sœurs de St Joseph, Petites Sœurs des Pauvres, Frères de St Gabriel, etc.) - A l'époque des Grandes découvertes (16^{ème} s.), les Jésuites et bien d'autres, partent annoncer l'Évangile "au loin" : Amériques, Inde, Japon, etc. Ce sont les religieux(es) missionnaires.

Les instituts séculiers :

Majoritairement laïcs, hommes et femmes, les membres de ces instituts vivent dans le monde (le "siècle" = le monde), gardant leur travail professionnel, et ont pour mission d'y être présents, à la manière d'un ferment, pour y faire grandir l'esprit de l'Évangile. Ils s'y engagent par des vœux. Des prêtres font aussi partie d'instituts séculiers (ex : ND de Vie, Institut du Prado, etc.).

L'ordre des vierges consacrées :

Ces femmes célibataires se consacrent définitivement à Dieu dans le célibat et la chasteté. Elles vivent dans le monde, y exercent une profession, et se mettent au service de l'Église diocésaine, sans rattachement à un groupe particulier.

Les veuves consacrées :

Par un vœu de chasteté également, ces personnes choisissent de ne pas se remarier et se consacrent entièrement au Christ et au service de l'Église, tout en conservant leurs engagements dans le monde. Elles vivent aussi une Fraternité avec d'autres veuves consacrées (ex : Fraternité ND de la Réconciliation).

Les ermites :

Ce sont les tout premiers moines (du grec *monas*, seul). Ces personnes, pour rencontrer Dieu, font le choix de vivre dans la solitude et le recueillement. Elles partagent le plus souvent leur vie entre la prière et le travail.

Les sociétés de vie apostolique :

Laïcs ou prêtres, les membres de ces sociétés ne professent pas de vœux religieux. Leur engagement est lié à un service particulier : enseignement, soins aux malades, service des pauvres, mission... (ex : Eudistes, Sulpiciens, Filles de la Charité, Sœurs du Prado, etc.)

« Famille, vis la joie de la foi »

« Chères familles, le Seigneur connaît nos fatigues : il les connaît ! Et il connaît les poids de notre vie. Mais le Seigneur connaît aussi notre profond désir de trouver la joie du repos ! Vous vous rappelez ? Jésus a dit : **« que votre joie soit complète »** (Jn 15, 11). Il l'a dit aux apôtres et il nous le répète aujourd'hui. Alors, ceci est la première chose que je veux partager avec vous, et c'est une parole de Jésus : **« Verez à moi, familles du monde entier, dit Jésus, et je vous donnerai le repos, afin que votre joie soit complète. »** Et cette parole de Jésus, portez-la chez vous, portez-la dans votre cœur, partagez-la en famille. Il nous invite à venir à lui pour nous donner, pour donner à tous la joie.

Le sacrement du mariage ne sert pas à décorer la vie

Celui qui se marie dans le Sacrement dit : **« Je promets de te rester fidèle, dans le bonheur et dans les épreuves, dans la santé et dans la maladie, et de t'aimer tous les jours de ma vie »**. Les époux, à ce moment, ne savent pas ce qui arrivera, ils ne savent pas quelles joies et quelles peines les attendent. Ils partent, comme Abraham, ils se mettent en route ensemble.

Et c'est cela le mariage ! Partir et marcher ensemble, **main dans la main, s'en remettant entre les mains du Seigneur**. Main dans la main, toujours et pour toute la vie ! Et ne pas prêter attention à cette culture du provisoire, qui morcelle notre vie !

Avec cette confiance en la fidélité de Dieu, on peut tout affronter, sans peur, avec responsabilité. Les époux chrétiens ne sont pas naïfs, ils connaissent les problèmes et les dangers de la vie. Mais ils n'ont pas peur d'assumer leurs responsabilités, devant Dieu et la société ; sans s'échapper, sans s'isoler, sans renoncer à la mission de former une famille et de mettre au monde des enfants. C'est pour cela que la grâce est nécessaire, la grâce que nous donne le Sacrement !

Les sacrements ne servent pas à décorer la vie - mais quel beau mariage, quelle belle cérémonie, quelle belle fête ! **La grâce ne sert pas à décorer la vie, elle sert pour nous rendre forts dans la vie, pour nous rendre courageux, pour pouvoir avancer !** Sans s'isoler, toujours ensemble.

L'amour, c'est Jésus qui nous le donne toujours

Les chrétiens se marient dans le Sacrement parce qu'ils ont conscience d'en avoir besoin ! Ils en ont besoin pour être unis entre eux, et pour accomplir leur mission de parents. **« Dans le bonheur et dans les épreuves, dans la santé et dans la maladie »,** disent les époux lors de leur mariage. Pourquoi ? Parce qu'on a l'habitude de faire comme cela ? Non ! Ils le font parce qu'ils en ont besoin pour le long voyage qu'ils doivent faire ensemble : un long voyage qui ne s'effectue pas par bout de chemin, mais qui **dure toute la vie !**

Marcher ensemble avec le Christ

Et ils ont besoin de l'aide de Jésus pour marcher ensemble avec confiance,

pour s'accueillir l'un l'autre chaque jour, et se pardonner chaque jour ! C'est important ! **Savoir se pardonner en famille**, car nous avons tous des défauts ! Parfois, nous faisons des choses qui ne sont pas bonnes et font mal aux autres ! Avoir le courage de s'excuser, quand nous nous trompons en famille...

Pour conduire une famille, il est nécessaire d'utiliser trois mots : **per-mission, merci, excuse**. Trois mots-clés ! Nous demandons la permission afin de ne pas être envahissants en famille : **« Puis-je faire cela ? Cela te plaît-il que je fasse cela ? »**. Nous disons aussi merci : merci pour l'amour ! Mais dis-moi, combien de fois, par jour, tu dis merci à ton épouse, et toi à ton époux ? Combien de jours passent, sans que tu ne prononces ce mot : merci ? Et le dernier : **excuse**. Tous, nous nous trompons et parfois quelqu'un est offensé. Quelquefois les assiettes volent, on se dit des paroles violentes, mais écoutez ce conseil : **ne finissez pas la journée sans faire la paix**. La paix se refait chaque jour en famille ! Permis-sion, merci, excuse ! Vivons ces trois mots en famille !

Jésus source inépuisable d'amour

Dans sa vie, la famille connaît beaucoup de beaux moments : le repos, le repas ensemble, la sortie dans le parc ou à la campagne, la visite aux grands-parents, la visite à une personne malade...

Mais, s'il manque l'amour, il manque la joie, il manque la fête, et **l'amour c'est Jésus qui nous le donne toujours**. Il est la source inépuisable. Là, dans le Sacrement, il nous donne sa Parole et il nous donne le Pain de la vie, pour que notre joie soit complète.

Contemplons l'icône de La Présentation de Jésus au Temple

et faisons-nous aider par cette image : Marie et Joseph se sont mis en marche, pèlerins vers Jérusalem, par obéissance à la Loi du Seigneur.

De même, le vieux Siméon et la prophétesse Anne arrivent au Temple poussés par l'Esprit Saint. La scène nous montre cet entrelacement de trois générations : Siméon tient dans ses bras l'Enfant Jésus dans lequel il reconnaît le Messie, et Anne est représentée dans le geste de louange de Dieu et d'annonce du Salut à ceux qui attendaient la rédemption d'Israël. Ces deux personnes âgées représentent la foi en tant que mémoire. Mais je vous demande : écoutez-vous les grands-parents ? **Ouvrez-vous le cœur à la mémoire que nous donnent les grands-parents ?**

Les grands-parents sont la sagesse de la famille, ils sont la sagesse d'un peuple. Et un peuple qui n'écoute pas les grands-parents, est un peuple qui meurt ! Écoutez les grands-parents ! Marie et Joseph sont la Famille sanctifiée par la présence de Jésus, qui est l'accomplissement de toutes les promesses. Toute famille, comme celle de Nazareth, est insérée dans l'histoire d'un peuple et ne peut exister sans les générations précédentes.

Chères familles, vous faites partie du peuple de Dieu. Marchez dans la joie, ensemble avec ce peuple. Demeurez toujours unis à Jésus et portez-le à tous par votre témoignage. Ensemble, faisons nôtres les paroles de saint Pierre, qui nous donnent la force, et nous donneront la force dans les moments difficiles : **« Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle »** (Jn 6, 68). ■

Franciscans

Séminaristes à Lourdes le 9 novembre

Un rassemblement national des séminaristes s'est achevé le 10 novembre à Lourdes, au lendemain de la clôture de l'assemblée plénière d'automne des évêques. Les prêtres de différents diocèses ont participé à des ateliers de réflexion et de formation.

L'Église de France de demain ? Impossible pour les candidats au sacerdoce, réunis à Lourdes pour le pèlerinage des séminaristes, de déterminer sa physiologie. La baisse incessante du nombre de prêtres dans les dix prochaines années va continuer à recomposer l'organisation des communautés catholiques : selon les projections, au rythme actuel des ordinations et des départs, il y aura 10 000 prêtres en 2025, dont 75 ans. Ils sont actuellement 15 000 environ, dont les deux tiers ont plus de 65 ans.

Les nouvelles manières d'envisager le rôle du prêtre, qu'il soit en formation, venu de l'étranger ou ayant dépassé l'âge de la retraite, ont servi de fil rouge à l'Assemblée plénière des évêques qui s'est conclue le dimanche 8 novembre avant que la plupart d'entre eux ne rejoignent les séminaristes.

A en croire ces derniers, cette situation ne les anguisse pas. «De toute façon, le maintien des organigrammes actuels n'est plus tenable. Nous allons trouver de nouveaux modèles d'organisation même si je n'ai pas de recettes», affirme Louis Chassériau, 32 ans, ancien notaire, en deuxième année au séminaire des Carmes à Paris pour le diocèse de La Rochelle. Entré au séminaire de la communauté de Saint-Karlin il y a

deux ans aussi, Louis Yon, 29 ans, affiche également son pragmatisme. Pour lui, «le modèle parissien n'est pas un absolu», et il se dit prêt à aller là où sa communauté l'enverra, à la ville ou à la campagne.

En réalité, les modalités pratiques de leur futur ministère leur importent moins que leur futur équilibre personnel, pour lequel ils sont persuadés que la prière et la vie communautaire joueront un rôle capital. Aucun ne fait mystère que l'isolement est l'une de leurs principales craintes.

C'est d'abord ensemble qu'ils tiendront, affirmant-ils, convaincus que les querelles idéologiques et les antagonismes du passé, notamment sur la visibilité du prêtre, seront nettement moins prégnants.

Durant la semaine de l'Assemblée plénière, les différents travaux des évêques sur les prêtres ont bien montré leur volonté de prendre en compte la nouvelle donne. «Ce que vit un prêtre aujourd'hui n'était absolument pas imaginable il y a vingt ans», souligne Mgr Bernard-Nicolas Aubertin, archevêque de Tours. Il est donc bien difficile d'anticiper l'avenir. Ce dont on peut se réjouir en revanche, c'est de la capacité des futurs prêtres à faire preuve d'inventivité.

Mgr Laurent Perceval, évêque de Moulins, le confirme : «Nous avons besoin de prêtres tout terrain et tout public ayant une vision globale de la situation. Ils ne pourront plus s'épuiser à quadriller le terrain.» De la même manière, les premières réflexions du groupe de travail, mené par Mgr Dominique Lebrun, sur «les prêtres venus d'ailleurs» ont fait appa-

raître que l'appel à des prêtres étrangers ne pouvait plus constituer – au moins majoritairement – une manière de combler le déficit de prêtres hexagonaux. Pour l'évêque de Saint-Étienne, il conviendrait d'évaluer les raisons qui conduisent à une communauté ou un diocèse à souhaiter la présence de prêtres étrangers : est-ce simplement pour «boucher des trous», pour retrouver une dynamique missionnaire, ou pour manifester «un échange de dons entre Églises» ?

Il faut également s'interroger sur leur adaptation, sur la manière dont ils sont accompagnés en France, sur leur perception de l'intérêt que suscite ou non leur culture d'origine, sur les liens avec le diocèse d'où ils viennent ou avec leur famille quand ils sont sollicités financièrement. Il faudrait aussi évaluer comment ces prêtres vivent leur retour dans leur pays d'origine, ce qu'ils emmènent avec eux sur le plan pastoral et spirituel, et comment cela se répercute localement.

Un groupe de travail sur les «prêtres aînés», qui vient d'achever deux ans de réflexion, demande, lui aussi, une approche nouvelle de la question. En mettant en place dans chaque diocèse une équipe répondant aux situations individuelles et ayant le souci de l'épanouissement de chaque prêtre, jusqu'à sa mort. Un bonheur auquel croit Jean-Baptiste Popot, le séminariste du diocèse de Chartres : «J'ai une grande confiance dans l'Église et à sa capacité à accéder ses besoins à la personnalité de ses prêtres.»

Prière pour les consacrés

Nous te remercions, Père, pour le don du Christ, fils de l'homme, patient, humble, pauvre, qui n'a pas osé se reposer sa fête. Heureux, nous confirmons aujourd'hui notre engagement à vivre avec sobriété et austérité, à vaincre l'anxiété de posséder, par la joie du don, à utiliser les biens du monde pour la cause de l'Évangile et la promotion de l'homme.

PRIÈRE

Ô Marie, Vierge Immaculée, avec la Sainte Famille, foyer d'amour, nous vous prions d'apporter l'Espérance aux couples menacés par la désunion, aux parents isolés ou en détresse, aux enfants privés d'éducation et de tendresse. Secourez les familles éprouvées par la guerre, la misère ou la maladie.

Mère très aimante de Jésus, entourez chaque famille de votre affection maternelle pour qu'elle soit un lieu de prière, de partage, de service et de joie, une voie privilégiée d'évangélisation et un signe visible de la Miséricorde divine.

Marie, Fille du Très-Haut, aidez-nous à vivre sous la conduite de l'Esprit-Saint, dans la communion des cœurs, le respect mutuel, la générosité, la fidélité aux engagements et la confiance dans la vie.

Avec Saint Joseph votre époux, donnez à chaque membre de nos familles de témoigner de la beauté du mariage, d'exprimer sa Foi de façon concrète et d'accomplir la volonté du Père.

Amen.



Gloire et louange à Toi, Seigneur.

Regarde avec bienveillance, Seigneur, tes fils et tes filles; fermes dans leur foi et heureux dans l'espérance, qu'ils soient, par ta grâce, reflet de ta lumière, instrument de l'Esprit de paix, probrigation parmi les hommes de la présence du Christ.

liturgie

